

AVERTISSEMENTS *AGRICOLES*



POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

BRETAGNE

Grandes Cultures

désherbage pour la qualité de l'eau, maladies et parasites

BulletinsTechniques des Stations d'Avertissements Agricoles n°15 du 11 Juillet 2007 - 3 pages

La mise en oeuvre du suivi phytosanitaire nécessaire pour la réalisation de ces bulletins est effectuée par la DRAF-SRPV et la FEREDEC de Bretagne. Elle bénéficie du soutien du Conseil Régional de Bretagne.



Prochain bulletin fin Août

Bilan de la campagne 2006 – 2007 pour le blé tendre d'herbe et colza

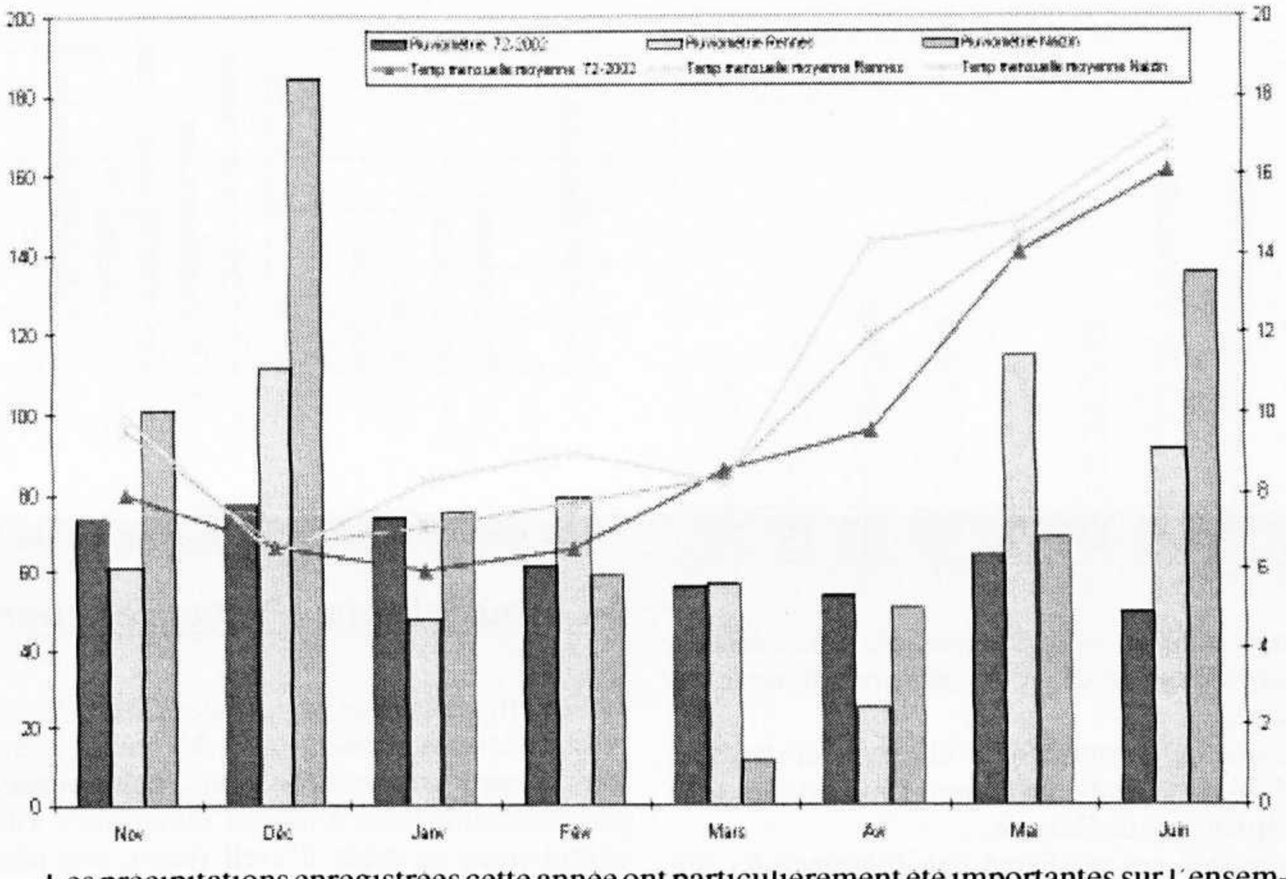
Insectes du maïs

Alors que les moissons peinent à démarrer et avant d'entamer une nouvelle campagne, il est utile de récapituler les conditions qui ont prévalu ces derniers mois et vont expliquer en partie les résultats de récolte.

BILAN DE LA CAMPAGNE 2006 - 2007

Climatologie :

Graphique n°1 : Pluviométrie mensuelle (en mm) et température moyenne mensuelle pour deux postes (Rennes et Naizin) pour la campagne 2006 – 2007 en comparaison avec la moyenne enregistrée sur 30 ans à Rennes (1972 – 2002)



Les précipitations enregistrées cette année ont particulièrement été importantes sur l'ensemble de la région Bretagne contrairement aux années antérieures.

Les mois de novembre et décembre ont été bien fournis. Janvier, février et mars ont été des mois avec des pluviométries habituelles. Les mois de mai et juin ont été beaucoup plus arrosés que la normale.

Pour les températures, l'automne et l'hiver ont été doux, notamment les mois de novembre, janvier et février. Ces trois mois pouvaient présenter jusqu'à 2 degrés de plus que la normale. Ensuite, le mois d'avril a été particulièrement chaud : il y a pu y avoir dans certaines zones jusqu'à 5 degrés au-dessus de la moyenne. Pour mai et juin, les températures ont été équivalentes à la normale.

DRAF Bretagne
Service Régional de la Protection des Végétaux
280, rue de Fougères
35700 RENNES

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rennes
Directeur gérant : P. MICHON
Publication périodique
C.P.P.A.P n°528 AD
ISSN n°1167-2382





Blé tendre :

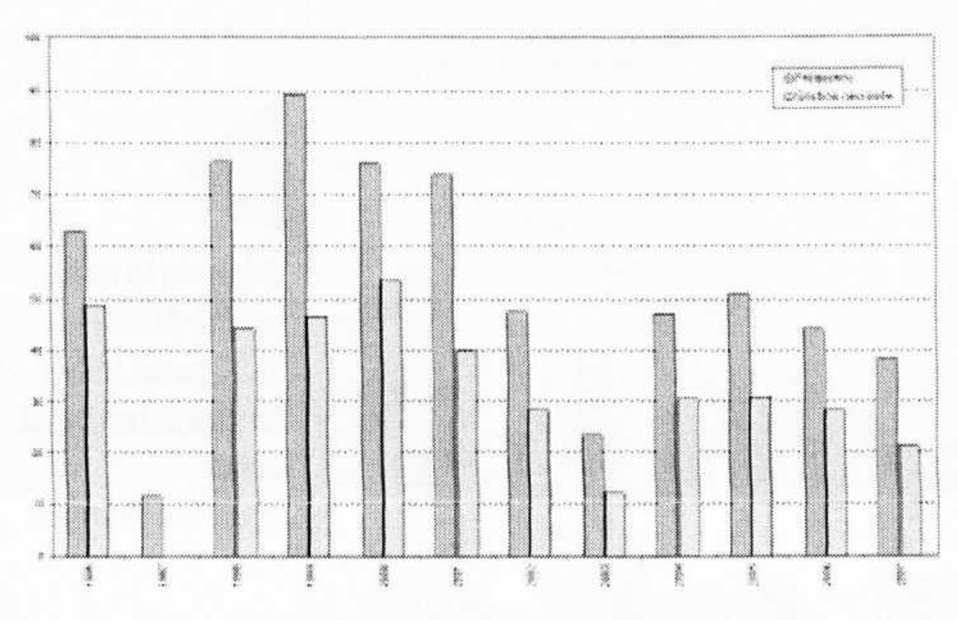
1- Pucerons : Les grands absents de cette campagne

Courant l'automne, les conditions climatiques (températures douces et faibles précipitations) étaient favorables à l'activité des pucerons. Ce contexte bénéfique a perduré sur une période assez longue : les conditions étaient propices jusqu'au début du mois de décembre. Pourtant, il a été observé très peu de pucerons sur les parcelles du réseau. Par la suite, les précipitations ont été plus abondantes rendant les observations plus difficiles et ralentissant l'activité des pucerons.
Au printemps, leur présence était toujours faible sur les feuilles et les épis. Seulement 10 à 12 % des pieds ont été infestés entre la fin du mois de mai et le début du mois de juin. Les colonies ne se sont jamais vraiment développées.
Cette année, les symptômes de jaunisse nanisante ont très peu été observés au printemps sur les parcelles du réseau.

2- Piétin-verse : Conditions très favorables à la sortie de l'hiver

L'automne et l'hiver ont été doux et pluvieux conduisant à un contexte climatique favorable au développement de la maladie à la sortie hiver. Ainsi, au début du mois de mars, toutes les conditions étaient réunies et le modèle de prévision TOP indiquait un risque très élevé. Mais, le mois d'avril a été chaud et sec par rapport à la normale ce qui a fortement freiné la progression du piétin-verse.
L'année 2007 est finalement une année qui se situe dans la moyenne basse.

Graphique n°2 : Fréquence et intensité moyenne d'attaque par le piétin-verse observée à la mi-juin sur les témoins du réseau depuis 1996

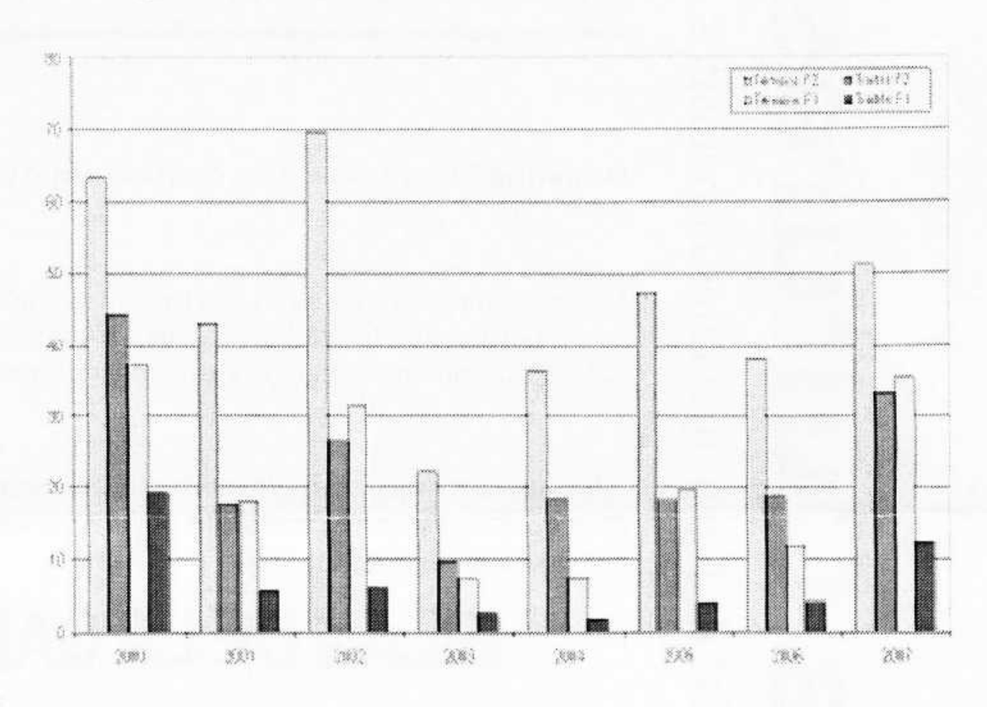


Les parcelles où la variété était sensible à la maladie et le contexte pédoclimatique était favorable au développement du piétin-verse ont présenté de fortes attaques.
La variété joue un rôle très important dans le choix de la stratégie fongicide contre le piétin-verse mais également l'historique de la parcelle et le contexte climatique de l'année.
Cependant, certaines variétés ont confirmé leur tolérance à cette maladie telles que Toisondor, PR22R58, Limes, Tapidor.

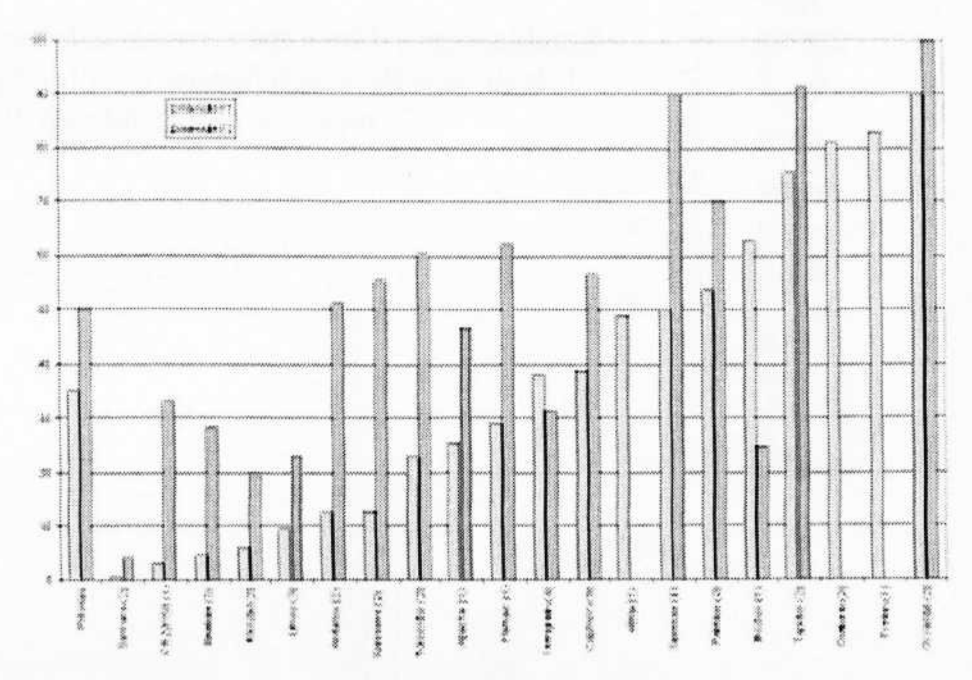
3- La septoriose : Forte présence en fin de campagne

Le risque donné par le modèle de prévision à la sortie hiver était très fort : l'hiver doux et pluvieux ont été favorables au développement de cette maladie. Mais la maladie est longtemps restée sur les feuilles basses. Les conditions climatiques observées entre fin mars et fin avril (températures importantes et absence de pluie) ont permis de faire régresser le risque.
Cependant, avec le retour des pluies courant mai et juin, la maladie a rapidement progressé sur les feuilles hautes.
Au final, cette maladie était bien présente dans les parcelles du réseau et se retrouve dans la moyenne haute par rapport aux années précédentes.

Graphique n°3 : Surface d'attaque moyenne par la septoriose à la mi-juin sur les témoins et les traités du réseau depuis 2000



Graphique n°4 : Surface moyenne d'attaque par la septoriose sur l'ensemble des variétés suivies dans le réseau en 2007 à la mi-juin

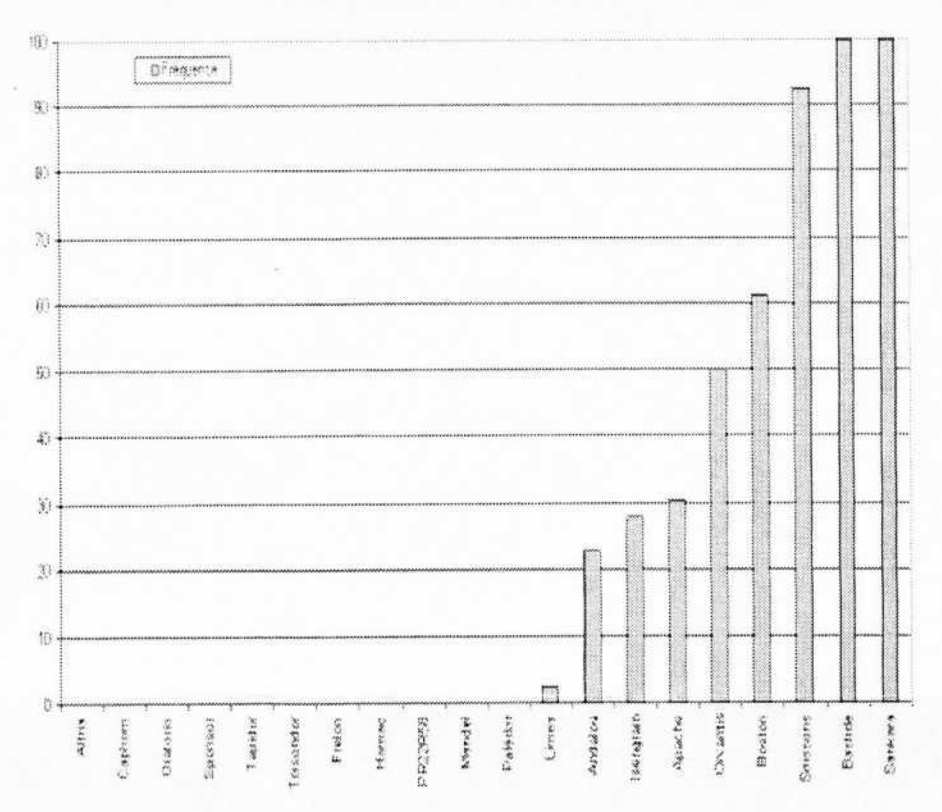


(x) : le nombre de parcelles suivies pour une variété donnée

4- La rouille brune : Présence importante cette année

Habituellement, dans notre région, la rouille est une maladie que l'on observe essentiellement en fin de campagne avec l'arrivée de températures plus importantes. Mais, cette année, cette maladie a été prépondérante dans le réseau, notamment à cause des températures enregistrées au mois d'avril (beaucoup plus importantes que la normale).
Dans certaines parcelles, cette maladie s'est avérée plus conséquente que la septoriose, maladie habituellement dominante.

Graphique n°5 : Fréquence moyenne d'attaque des F1 dans les témoins à la mi-juin sur les différentes variétés suivies dans le réseau



Certaines variétés, telles que Sankara, Bastide, Soissons, ont été très attaquées par la rouille brune.

5- L'oïdium : Une maladie quasi inexistante

Cette maladie s'est très peu manifestée cette année dans le réseau. Seules deux parcelles dans le Finistère ont présenté une attaque. Il s'agit des variétés, Boston et Palédor. Mais, sur la variété Palédor, la maladie ne s'est jamais vraiment développée.

Colza :

1- Insectes : Conditions favorables à l'activité de certains ravageurs

A l'automne, le début de la campagne a été plutôt calme. Mais, par la suite, les conditions climatiques sont devenues favorables à l'activité de certains insectes tels que les **limaces et les tenthrèdes** de la rave. Quant aux petites et grosses **altises** et aux **pucerons** verts et cendrés, leur activité a plutôt été modérée. A la sortie hiver, des sondages larvaires ont été réalisés pour évaluer les attaques des larves de grosses altises. Ces sondages ont montré des infestations parfois non négligeables qui ont été favorisées par un automne et un hiver très doux malgré des vols peu massifs observés pendant l'automne. Les larves d'altises ont quelquefois pu atteindre le cœur de la plante.

Au printemps, les températures douces ont favorisé l'activité des insectes. Les **méligèthes** ont pu être observés en grand nombre dans certaines parcelles. Mais, au vu des conditions climatiques, les colzas ont rapidement dépassé le stade de sensibilité. Pour les **charançons de la tige du chou et du colza**, il a pu être observé un nombre non négligeable de ces insectes. Mais, les parcelles ont rapidement dépassé les stades de sensibilité. Par contre, pour les **charançons des siliques**, certaines parcelles ont pu atteindre le seuil d'intervention car les conditions climatiques ont été favorables à leur activité. Ces ravageurs sont à prendre en compte car ils peuvent être très nuisibles en favorisant les attaques ultérieures de cécidomyies.

Pour les **pucerons cendrés**, quelques colonies ont été observées. Mais, elles ne se sont jamais développées.

Tableau n°1 : Récapitulatif des observations pour les différents ravageurs observés durant toute la campagne

		Notation sortie hiver sur larve de Grosse Altise			Ch. tige chou	Ch. tige du colza	Ch. siliques		Méligèthe du colza		Puc. Cendré
Dépt.	Commune	No total larves	No pied avec larve	No pied avec galeries	Piégeage	Piégeage	Comptage	Piégeage	Comptage	Piégeage	% d'infestation
22	St Hervé	77	35	35		4			104		
	Meslin	3	3				6	1	49	108	
	Trévron			22	1		2	2	9	204	
29	Plouigneau						30		72		4
	Trégarantec	180	45	47			37	55	164	50	
	Ploumagoar	0	0	0			51	85	55	29	
	Lanrivoaré						301	21	208	12	
35	Pacé						18	12	180	270	4
	St Grégoire	280	81	90	14	1	23	342	470	627	
	Domloup	79	37	37	48	6	1	56	222	90	6
	La Bouëxière	156	41	45	4			15	105	111	
	Lalleu	115	39	41	67	13	5	131	316	235	15
	Etrelles	22	18	18		4			125	12	
	Ercé en Lamée						38	50		101	
56	Monterrein					31	63	21	117	25	
	Taupont	154	47	50		1		10		45	

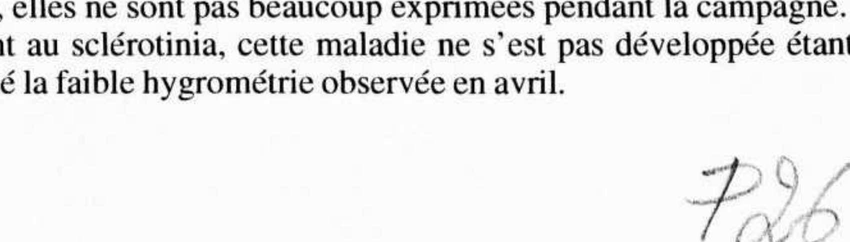
2- Maladies : Relativement discrètes pendant toute la campagne

Les maladies ont été , cette année, relativement discrètes. Le phoma a été observé dans les parcelles. Mais, il ne s'est pas vraiment développé, la plupart des variétés étant résistantes.

Le pseudocercosporella et l'alternaria ont également été observées ; mais, elles ne sont pas beaucoup exprimées pendant la campagne.

Quant au sclérotinia, cette maladie ne s'est pas développée étant donné la faible hygrométrie observée en avril.





MAÏS :

Stade : 10 feuilles à sortie des panicules mâles

Taupins, Geomyza et Oscinies :

Il est maintenant devenu difficile de repérer les attaques qui étaient observées courant juin.

Pucerons :

Très peu présents au cours de cette campagne sur céréales, ils sont discrets dans l'ensemble. Cependant, dans plusieurs régions voisines et sur quelques sites de Bretagne un développement important des colonies de ***Rhopalosiphum padi*** (ailés noirs et, individus sans ailes, vert foncé) est noté. La pullulation de ces pucerons en cours de floraison peut s'avérer nuisible : développement de fumagine qui réduit la photosynthèse et provoque des perturbations au niveau de la fécondation du maïs.
Surveiller les cultures entre la floraison mâle et trois semaines après la fin de la fécondation. En cas de rapide progression de ces populations ,à partir de 1 panicule sur 2 infesté, une intervention à base de pyrimicarbe peut alors à envisager.

Pyrale :

Les conditions météorologiques ont provoqué un vol et des dépôts de ponte étalés, de ce fait difficiles à observer. Les premières criblures dues aux chenilles de jeune stade au stade baladeur, devraient apparaître dans les parcelles les plus concernées.

Chrysomèle :

Diabrotica Virgifera ou chrysomèle des racines est un organisme de quarantaine réglementé, étroitement surveillé depuis plusieurs années grâce à la mise en place de pièges à phéromones. Depuis sa détection sur le territoire français il y a 4 ans, des mesures d'éradication et des plans de contrôle dans les régions concernées (région parisienne, Alsace) ont été mises en place. En 2006,un seul individu a été piégé en Alsace proche de la frontière.
En Bretagne, la surveillance est maintenue : des pièges ont été installés sur 52 parcelles et seront visités régulièrement pendant 3 mois. Il a été retenu des parcelles qui présentaient le plus de risque potentiel : proximité d'aéroports ou de voies de communication, monoculture de maïs...
Surveiller spécialement les parcelles en précédent maïs et nous signaler tout individu suspect.